

Drame de septembre 1944 : la mémoire est toujours vive

Le 82^e anniversaire de la destruction du village par l'armée allemande a réuni une foule nombreuse devant la stèle érigée à la mémoire des fusillés.



Quelques représentants des autorités présentes et les enfants descendants des victimes

Après la messe célébrée par le père Jean Kita, une foule nombreuse a accompagné les représentants du Souvenir Français et des associations de combattants, ainsi que les personnalités politiques pré-

sentes, jusqu'à la stèle installée à la sortie du village. Chantal Faradon, maire de la commune, les y a accueillis avant de confier la conduite de cette séquence civile et militaire de la cérémonie au lieutenant-co-



Dix-sept porte-drapeaux ont représenté les organisations présentes, tant à la messe qu'au cours de la cérémonie civile.

lonel de réserve Philippe Richard.

Dans son allocution, Véronique Jarrot, présidente du Souvenir Français du comité de Gray a évoqué ce jour de septembre 1944, au matin duquel « nul ne pouvait envisager qu'il y aurait un avant et un après ». Un avant et un après les huit heures du combat engagé par la résistance contre l'occupant déjà en déroute, à l'issue desquelles le village serait incendié. Douze noms sont gravés sur le monument commémorant la tragédie : ceux de sept résistants et de cinq civils fusillés par l'ennemi. Deux des quatre enfants descendants de ces victimes ont lu un texte émouvant en appelant à la perpétuation du souvenir : « La pensée adressée aux êtres absents a le pouvoir de vous garder en vie », une certitude appuyée par Chantal Faradon

qui, reprenant la parole, a assuré l'assistance que « ce que les flammes n'avaient pu détruire, c'est notre mémoire ».

Fidèle de ce rendez-vous annuel, Alain Joyandet, sénateur pour quelques semaines encore, a pour sa part évoqué les nouveaux conflits ranimés par des ambitions géopolitiques menaçant l'avenir de la paix dans le monde et jusqu'en Europe. Inquiétude partagée à sa suite par Claudy Chauvelot-Duban, vice-présidente du Conseil départemental, qui en tire l'enseignement suivant : « Comprendre le passé est indispensable pour ne pas en refaire les erreurs ». Les dépôts de gerbe par plusieurs des représentants des organisations présentes, dont le président de l'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONACVG). (Onac), ainsi que de petits drapeaux dé-



Le président de l'ONAC et la présidente du Souvenir Français.

posés au pied de la stèle par les enfants, ont précédé le salut aux morts et le chant de la Marseillaise final. Tous les participants

qui le désiraient ont ensuite été conviés par la municipalité à un verre de l'amitié à la mairie.

GÉRARD LAMBERT (CLP)



Chantal Faradon, maire d'Angirey, et Alain Joyandet, sénateur, ont déposé une gerbe.



Le Père Jean Kita avait célébré la messe précédant la cérémonie civile.



Le Lieutenant colonel Philippe Richard, ordonnateur de la cérémonie